

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547 _Printempspoesie _Gort\] 118](#)
[Tant plus des piedz le saffran est foulé](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 118 Tant plus des piedz le saffran est foulé

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséTant plus des piedz le Saffran est foulé

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 118

FoliotationD7r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Car ne la doibt prendre pour son douaire,
L'homme est bien fol, & plus que temeraire.
Qui par les mains, ou les yeulx prédra fême,
Prendre on la doibt par l'oreille à bien faire,
C'est par bon bruit, par bon renom & fame.

¶ Dixain.

Qui veult apprendre à dur entendement
De desespoir ne se voyse faschant:
Mais voye l'Ourse, & regarde comment,
A ses Faons donne forme en leschant.
Tout bon scauoir se treuve en le cherchant,
Par artifice on ha ciuilité:
L'esprit humain par imbecilité,
De sa naissance est mal instruiet & ruder
Mais lon polit telle brutalité,
En luy baillant doctrine par estude.

¶ Dixain.

Tant plus des piedz le Saffran est foulé,
Plus il florist, & croist abondamment.
Cueur vertueux tant plus est affolé,
Et plus resiste à tout encombrement.
Vertu se preuue en mal plus qu'autrement,
Elle florist en temps d'aduersité:
Si par malheur elle ha perplexité,
Lors elle fait plus forte resistance.
Tant plus l'homme est en douleur concité,
Plus ha besoing du Pauoys de constance.